



INFOCUMA

N° 39 - SEPTEMBRE 2025

Normandie

Edito



Les fédérations de Normandie sont présentes pour accompagner l'ensemble des cuma du territoire et les sujets ne manquent pas.

Le juridique, la gouvernance, la gestion et la facturation des activités, les ressources humaines et l'emploi, et bien sûr le machinisme.

L'ensemble des délégués élus dans les départements sont le moteur de ces actions pour vos cuma, et les salariés de la Fédération et de l'AGC sont à vos services, vous les responsables de cuma.

Les nouveautés en termes d'appuis aux cuma sont nombreuses : le secrétariat administratif, l'accompagnement des élus via le DINAcuma sur des sujets de réflexions comme la gestion, l'appui numérique et les solutions pour gagner du temps et de la sérénité. Mais également le prévisionnel des investissements sur 4 à 5 ans permet aussi de faire un choix éclairé et pertinent sur la stratégie de renouvellement des matériels au sein de votre cuma.

Demain en termes de gestion, les cuma vont passer à la facturation électronique, ce qui va bouleverser les habitudes des trésoriers et des adhérents ; il faut voir cela comme un moyen d'efficacité dans la gestion des factures et permettra un meilleur suivi des activités au fil de l'année.

L'accompagnement des responsables actuels et surtout de ceux de demain est le défi principal de la pérennité de nos cuma. Pour cela, les fédérations proposent des formations à tout nouvel élu de cuma (ou futur élu qui souhaite anticiper sa prise de fonction). Les cuma avec des activités très nombreuses et variées peuvent aussi bénéficier d'un accompagnement de ses responsables au sein du conseil d'administration sur une durée plus ou moins longue : le coaching permet aux membres du conseil d'avoir un suivi et une aide personnalisée pour réussir pleinement leur rôle d'administrateur et maîtriser les enjeux d'une bonne gestion de cuma.

Franck Labarrière
Trésorier de la Fédération
Normandie Ouest

A LA UNE



Une rentrée riche d'événements pour les cuma et la fédération

Terres de Jim en Seine Maritime du 12 au 14 septembre, **Space** à Rennes, pôle innovation de **Planète Elevage** à la foire de Lessay les 12-13 et 14 septembre dans la Manche, **Fêtes de la Terre** dans l'Orne et dans la Manche, et **Salon tous paysans** dans l'Orne en octobre... Des événements grand public qui permettent de faire parler des cuma, de leur fonctionnement et de montrer le matériel innovant partagé !

C'est également en septembre que deux événements du réseau cuma ont lieu : le **MécaEcoles en Normandie** auprès des jeunes élèves en agriculture se déroulera le mardi 16 septembre à la cuma de l'Auvraisienne et la cuma Innov'61 à la Forêt Auvray dans l'Orne où sont déjà inscrits 750 élèves de 16 établissements normands

Enfin, l'évènement annuel du réseau cuma Ouest, le **Méca'Innov**, se tiendra cette année en Mayenne, jeudi 25 septembre à la Vicelle à Château-Gonthier sur Mayenne, un rendez-vous d'expertise incontournable et gratuit, fait pour les responsables sur une journée aux champs, avec des démonstrations dynamiques, organisées par le réseau des cuma de l'Ouest en partenariat avec les constructeurs présents.

Les équipes des cuma de Normandie

Avec le soutien du



PORTRAIT

SOMMAIRE

PORTRAIT

- de Christophe Gorju

ACTUALITE • 3

- La moisson d'une région à l'autre
- MyCuma planning et travaux, c'est quoi ?
- Retours des Prairiales 2025
- Les 100 ans de coopération à la cuma
- Location d'un tracteur avec Camacuma
- Un DinaCuma et ça repart !
- 80 ans des cuma : le 1^{er} prix en Normandie
- Organisation de moments festifs

GESTION & JURIDIQUE • 9

- Secrétariat administratif - témoignage
- Nouvelle version de NAI (Normandie Agriculture Investissement)

ENVIRONNEMENT • 10

- Haies bocagères, étude des coûts d'entretien
- Nouveau débouché pour le bois bocager
- Rencontre des structures d'approvisionnement bois de l'Ouest
- Filière bois énergie agricole, positionnement du réseau cuma Ouest
- Première tête d'abattage à disque dans l'Orne
- EDEN devient une SCIC
- Interview de Florian Lacaine de TECH'EN GROUPE ÉVRECY

EMPLOI • 16

- AcCT : mieux comprendre votre cuma
- Embauche pour la cuma de Sept Frères
- Sécurisation des arrêts de travail
- Avenant pour les salaires minimums
- D'un temps partiel à un temps plein

MACHINISME • 19

- La précision au coeur du machinisme
- Investir dans une tonne en sortant des schémas classiques
- La pulvérisation au plus près de la cible
- Désherbage et récolte : l'évolution
- Le réseau RTK Centipède se déploie
- Fabacée la suite et les prochaines étapes



Christophe Gorju : délégué au comité cuma Orne depuis 2022

Après deux années passées en Nouvelle-Zélande, Christophe s'est installé à Dompierre dans l'Orne, où il exploite une ferme laitière robotisée de 230 hectares avec 120 vaches. Entouré de deux salariés et d'un apprenti, il produit 1,3 million de litres de lait par an.

L'esprit collectif, une affaire de famille

« Je sais ce que c'est d'avoir des responsabilités, avec mon père très impliqué dans plusieurs structures », confie Christophe. André Gorju, président du conseil de surveillance de la branche Boissons d'Agrial et vice-président de la cuma d'Échalou, lui a très tôt transmis le goût de l'engagement collectif. « J'y baigne depuis petit, on avait les réunions de cuma à la maison », se souvient-il. Son frère Médéric, administrateur à la cuma du Bocage Ornaïs et son oncle Joël, président de la cuma d'Échauffour, poursuivent aussi cet engagement.

Fidèle à cet héritage, Christophe est aujourd'hui président de la cuma de l'Étoile à Dompierre, délégué au comité départemental de l'Orne et responsable de la commission machinisme. Il teste aussi des mises à jour de logiciels pour la fédération des cuma. Hors du monde agricole, il s'investit activement dans sa commune, notamment au comité des fêtes et dans l'organisation du motocross annuel. « Je veux faire vivre ma commune », dit-il. « Quand on était jeunes, il y avait beaucoup d'activités. C'est dommage que cela disparaisse ».

L'engagement mutualisé, puissance six

L'EARL de Christophe est engagée dans six cuma : Bellou, l'Étoile, Saint-Bômer, Innov'61, Échalou et l'Auvraisienne. Un engagement transmis par son père, déjà impliqué dans certaines d'entre elles, notamment pour l'ensilage et les vergers. Il gère d'ailleurs toujours sept hectares de pommiers en basse tige. « Cela permet d'accéder à du bon matériel à des coûts raisonnables », souligne Christophe.

La cuma de l'Étoile

Président de la cuma de l'Étoile depuis 2019, Christophe coordonne un groupe de 140 adhérents, aux profils très divers, allant de 5 à 350 ha, parfois avec méthanisation. Cette diversité permet de mutualiser un parc performant, incluant télescopique ou tracteur de 160cv. « Personne n'en avait besoin à temps plein, mais chacun est content d'y accéder ponctuellement ».

La cuma propose un large éventail de matériels, pour les cultures (andaineurs, charrue, ramasseuse à pierres...) comme pour l'élevage (piscine à vaches, pot trayeur, contention...). Une collaboration croissante avec la cuma de Saint-Bômer permet aussi d'utiliser du matériel plus lourd comme les épandeurs ou la tonne à lisier. « J'essaie de répondre aux besoins de chacun ».

**On a réussi à faire rentrer
30 démonstrations et 40 exposants
dans ce format**





Vers l'évolution des pratiques

Membre actif de groupes techniques lait et grandes cultures, Christophe cherche à faire évoluer les pratiques... Et les mentalités. Il organise des actions concrètes, comme une démonstration de binage du maïs, ou encore le projet «Fabacée», lancé avec onze adhérents pour favoriser des cultures plus durables et réduire les intrants (GNR, gaz...). La cuma participe aussi au projet Ecorobotix, dédié au désherbage localisé, en intercuma, preuve de son engagement dans l'innovation.

« Très investi, Christophe est un acteur clé du réseau cuma, toujours prêt à faire avancer la coopération entre agriculteurs ».

par Stéphanie Duret



76 La moisson d'une région à l'autre

Une moissonneuse qui voyage entre la Sarthe et la Seine-Maritime, c'est ce que deux agriculteurs du Pays de Caux ont mis en place avec la cuma des Cinq Charmes.

Les deux agriculteurs n'ayant pas trouvé localement une solution de battage qui leur convienne, ils ont sollicité la fédération des cuma pour les accompagner. L'idée était alors de trouver de la disponibilité dans une région plus précoce et c'est dans la Sarthe que la solution a émergé.

Après des rencontres et échanges avec une cuma sarthoise, le projet s'est finalement concrétisé et les deux agriculteurs ont pris des parts sociales dans la cuma des Cinq Charmes pour la moisson 2025.

Ainsi, cette cuma qui possédait déjà trois moissonneuses à rotors, s'est dotée d'une quatrième moissonneuse (Lexion 650), cette fois-ci à batteurs pour répondre entre autres aux besoins des deux normands qui étaient présents lors de la réunion du choix de la moissonneuse.

Pour cette première campagne partagée, chaque partie a transporté la machine durant la moitié du trajet.

Elle est arrivée mi-juillet en Normandie, avec un prévisionnel de surface à battre de 150 ha. Une fois la campagne terminée, la moissonneuse repartira dans la Sarthe pour être entretenue par les salariés de la cuma des Cinq Charmes.

par Gauthier Savalle et Noëlle Maillard

 myCUMA
LINK

CUMA ET MATÉRIELS,
PRÈS DE CHEZ VOUS
EN 1 CLIC



link.mycuma.fr

**Venez découvrir Méca'Innov
le 25 septembre 2025
à Château Gontier sur Mayenne**

14 myCuma planning et travaux, c'est quoi ?

Il s'agit d'une application téléchargeable sur smartphone ou tablette et d'un site internet disponible sur ordinateur, développés par la fédération nationale des cuma et toujours en recherche d'améliorations.



Elle propose différents services selon les besoins de la cuma :

• Réservation du matériel en ligne

par un agenda partagé : chaque adhérent peut consulter le planning et réserver le matériel de façon autonome. Les responsables sont informés en cas de réservation et gardent la main pour gérer le planning.

• Remontée des quantités de travail réalisées

par les adhérents à la fin de leur réservation (option post-réservation activée à la demande de la cuma). Après vérification par les responsables, ces données peuvent être envoyées en facturation au comptable.

• Saisie des temps des salariés

cela permet une meilleure visibilité des heures réalisées, une ventilation des heures par matériel (notamment en entretien). Une facturation des prestations complètes est également possible après validation des responsables.

Combien de cuma sont équipées en Normandie ?

94 cuma utilisent actuellement myCuma planning et/ou saisie des temps en Normandie. Certaines ont recours à la fois à la réservation et à la saisie des temps.

Quelques-unes ont décidé d'opter aussi pour la saisie des temps salariés, et d'activer l'option post-réservation pour récupérer de façon dématérialisée toutes leurs quantités à facturer.

Nombre de cuma équipées par module et par département

	14	27	50	61	76
Réservation <i>(avec et sans post-réservation)</i>	8	0	50	23	5
Dont cuma avec post-réservation	1	0	17	1	0
Saisie des temps salariés	1	0	18	5	1

Zoom sur la cuma des Chênes, quatre vingtième cuma utilisatrice en Normandie

La cuma des Chênes, à Marchésieux (50) compte 44 matériels (dont un tracteur) partagés entre 14 adhérents. Elle a fait le choix de se tourner vers la réservation et la post-réservation depuis début mars.

Maxence Calais, trésorier de la cuma, à l'initiative de l'installation témoigne : *"J'ai entendu parler de myCuma planning via les mails d'information de la fédération, et lors de l'assemblée de secteur*. J'ai trouvé intéressante l'alternative aux carnets papiers"*.

Le président, Jérôme Seigneurie ajoute *"On souhaitait simplifier la réservation, et éventuellement les relevés de quantités. On a finalement tout lancé en mars, les adhérents s'y sont bien mis, chacun à son rythme. On avait quelques questions au début, mais c'était facile à résoudre. On a toujours réussi à réserver en demandant conseil aux autres ou en appelant la fédération"*.

Concernant les avantages, *"La mise en place du planning partagé nous a permis d'optimiser l'utilisation des matériels car tout le monde voit tout, et les abus sont vite repérés et corrigés. L'organisation du travail est facilitée, on anticipe plus qu'avant. Ça permet aussi de mettre tout le monde à égalité, le responsable matériel doit réserver, comme les autres. J'oublie aussi parfois, c'est un changement des habitudes, mais c'est plus juste"* nous indique le président, approuvé par le secrétaire.

Il précise également *"On voulait gagner du temps pour faire les comptes. Les adhérents ne peuvent plus réserver s'ils ont des post-réservations à compléter, donc nous récupérons les quantités au fur et à mesure. Plus le règlement est carré dès le début, plus ça roule et on gagne du temps derrière"*. Maxence Calais plaisante en ajoutant *"Les parcelles ont une fâcheuse tendance à diminuer en fin d'année, alors c'est mieux de récupérer les informations en instantané"*. Le secrétaire approuve ces constats : *"C'est plus simple pour la facturation. En carnets papiers, nous n'étions que 4 ou 5 à la fin de l'année pour tout reprendre, appeler les adhérents quand il y avait un doute ou un trou"*. Le trésorier ajoute que *"Les synthèses par adhérent et par activité mais aussi le détail de post-résa sont clairs"*.

La post-réservation permet aux responsables de tout voir en un clin d'œil. On repère facilement les erreurs ou les manquements, car on se connaît tous donc on peut facilement corriger si besoin.

Ils souhaitent la post-réservation notamment pour faciliter la gestion de l'activité traction, créée cette année, et du GNR acheté par la cuma. *"On ne pouvait pas se permettre d'avancer une année de fuel complète, confie le président. La post-résa nous permet de noter à chaque utilisation du tracteur le fuel que l'on remet dedans. On lance une facturation du GNR consommé aux adhérents avant chaque plein de cuve, ça nous permet de mieux gérer en tréso"*. En effet, si les responsables valident les bons de post-réservation au fil de l'eau, il est possible de facilement facturer plus régulièrement.

Tous les trois sont d'accord, si une cuma leur demandait conseil sur l'installation de myCuma planning, ils leur diraient d'y aller !

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter Mélody Mahier conseillère numérique 07 72 51 72 09

**Il s'agit de réunions de proximité organisées en hiver, avec une présentation des actualités fédératives, et un sujet spécifique annoncé dans les invitations*

par Jérôme Renard & Mélody Mahier



Retours des Prairiales : des ateliers avec des idées intéressantes

Démonstrations, projets et résultats du réseau cuma normand ont été présentés au "Prairiales 2025" de Pont Hébert dans la Manche en juin dernier.

Quatre focus en lien avec les épandages de lisiers, le bois plaquettes et BRF ainsi que les avancées des cuma de Carville, Tréauville et Saint Côme du Monts qui explorent les Techniques Sans Labours et le désherbage mécanique ont été réalisés.

CE QU'IL FALLAIT RETENIR

Agrivision'air, optimisez vos épandages pour préserver l'azote :

- Estimant vos pertes d'azote (NH₃) sur 3 jours
- Visualisant l'impact économique de ces pertes ammoniacales
- Adaptant vos épandages pour une fertilisation organique plus efficace

Une appli gratuite bientôt disponible en partenariat avec : l'ADEME, Atmo NORMANDIE et la Chambre d'Agriculture Normandie
cuma de Saint Come du Mont : 3 outils de désherbage mécanique en partenariat avec le SDEAU50 et la Chambre d'Agriculture Normandie :

- Achat d'une herse étrille, d'une houe rotative et d'une bineuse sur interface
- Première année test en exploitations sur l'AAC Sainteny
- Tester différents outils et protocoles sans herbicides racinaires
- 60 ha de maïs pour une réduction de 6000 g de matières actives
- En prestation complète sous contrat "Eau Seine Normandie"

PREMIER BILAN : sur cette saison 2025 aucune difficulté à désherber en post levée sans produits racinaires.

Valobois : impact du Bois Raméal Fragmenté (BRF) sur sols et cultures.

- Cinq modalités à l'automne sur couvert avant maïs. 2 en BRF (un frais et un sec), 2 en plaquettes sèches et 1 témoin
- Suivie de la culture en production et qualité sur une rotation complète Maïs/Bié

PREMIER BILAN : la faim d'azote est compensable par un apport de lisier. Est à privilégier l'apport d'automne sur légumineuse en BRF frais non composté pour une relance de l'activité biologique des sols quasi-immédiate.

En partenariat avec : L'IDELE, le SILEBAN et la Chambres d'Agriculture Normandie.

par Frédéric Lavalou

61

Les 100 ans de coopération de la cuma de Saint Hilaire le Châtel

Le 13 juin dernier, 150 adhérents, anciens adhérents et partenaires se sont réunis au bâtiment de la cuma afin de fêter ça !



La première étape a eu lieu en 1925 avec la création d'un syndicat de battage transformé en cuma en 1947.

Cela a été l'occasion pour chacun de se remémorer l'histoire de cette belle organisation ou de la découvrir pour les jeunes au travers d'une exposition illustrée de photos. On note tout de même la création du 1^{er} hangar de la cuma en 1961 et l'embauche d'un salarié à temps plein en 1967.

Depuis la création du syndicat en 1925, seulement 4 présidents se sont succédé et l'on peut dire qu'à Saint Hilaire, la présidence se transmet de père en fils : en 1947 à la création de la cuma, Robert Chantepie prend la succession d'Albert son père, créateur du syndicat de battage en 1925. De 1972 à 2004, Eric Simoën préside après avoir occupé le poste de trésorier depuis 1958.

C'est au tour de Xavier, son fils, de prendre les rênes de la cuma depuis 2004 en gardant toujours les mêmes combats : solidarité et pérennité des exploitations.

par Nelly Tiroufflet

Première cuma normande à passer à la location avec Camacuma

14



Au printemps dernier, la cuma de Saint-Jean-de-Daye dans la Manche est devenue la première en Normandie à adopter le modèle Camacuma en signant un contrat de location longue durée pour un tracteur de 250 ch.

Avec une activité traction dynamique (plus de 5 000 heures par an), le conseil d'administration a acté cette solution pour gagner en souplesse, optimiser les coûts et mieux répondre aux besoins des adhérents, notamment sur les chantiers d'épandage.

Le contrat porte sur 800 heures par an, à un tarif tout compris de 38,6 €/h (entretien, pneumatiques, options incluses, frais généraux). « *Camacuma permet de se concentrer sur l'usage du matériel, pas sur sa gestion* », résume Arnaud d'Aprigny, président de la cuma. « *Plus de débats sur les pneus ou les réparations, tout est intégré. Et on a pu choisir un tracteur plus puissant et mieux équipé que ce qu'on aurait pu acheter* ».

Un contrat souple et évolutif

Un des atouts majeurs du modèle Camacuma est sa souplesse, le nombre d'heures contractuelles peut être révisé chaque année en fonction des besoins réels. Autre avantage : la possibilité de changer de gamme de tracteur en cours de contrat, avec un simple délai de prévenance. De quoi s'adapter en continu à l'évolution des chantiers ou à l'arrivée de nouveaux adhérents.

Une analyse économique favorable

Une simulation économique menée en interne compare la location d'usage Camacuma à l'achat d'un tracteur équivalent. Résultat : le coût de gestion complet ressort à 41,5 €/h en propriété (en intégrant la valeur résiduelle), contre 37,9 €/h avec Camacuma, tout en incluant l'assurance bris de machine et les frais de gestion de la cuma. En trésorerie, l'écart est aussi net : entre 44 et 46,6 €/h à l'achat contre 38,6 €/h avec Camacuma. Et surtout, sans mobiliser 175 000 € d'investissement.

« *L'annuité d'emprunt, même avec une bonne revente, reste lourde. Avec Camacuma, les mensualités sont connues, le capital B est récupérable, et on gagne en visibilité* ».

Un outil moderne de gestion mutualisée

Avec ce choix, la cuma de Saint-Jean-de-Daye renoue aussi avec son histoire : elle avait démarré son activité traction en 1994 avec... un tracteur en location. Aujourd'hui, elle y revient avec une solution modernisée, pensée pour les cuma : souplesse, mutualisation à l'échelle nationale, entretien intégré, capital social rémunéré et récupérable.

Camacuma apporte un levier stratégique pour sécuriser les investissements, diversifier les gammes de tracteurs et répondre aux attentes de services des adhérents, sans alourdir la gestion.

Un projet télescopique dans les cartons

La cuma réfléchit aussi à étendre la LLD à un télescopique. Camacuma propose à ce titre le Bobcat 38.70 dont les coûts de location sont indiqués dans le tableau.



300h	Capital B : 8 100€	46.38€
350h	Capital B : 8 300€	40.08€
400h	Capital B : 8 400€	35.85€
450h	Capital B : 8 600€	32.56€
500h	Capital B : 8 800€	29.92€
550h	Capital B : 9 200€	28.49€
600h	Capital B : 9 600€	27.32€
650h	Capital B : 9 800€	25.88€
700h	Capital B : 9 900€	24.23€
750h	Capital B : 10 200€	23.26€
800h	Capital B : 10 400€	22.34€
850h	Capital B : 10 700€	21.74€
900h	Capital B : 11 100€	21.29€
950h	Capital B : 11 500€	20.88€
1 000h	Capital B : 11 900€	20.51€
1 050h	Capital B : 12 000€	19.85€
1 100h	Capital B : 12 200€	19.24€
1 150h	Capital B : 12 600€	18.92€
1 200h	Capital B : 12 900€	18.62€

Des options reconditionnées sont également proposées, à destination de petits besoins (300 à 400 heures par an), avec un tarif attractif entre 30 et 35 €/h. De quoi envisager une montée en puissance progressive, tout en gardant la maîtrise budgétaire.

Vous avez un projet, contactez
Corentin Boumard 07 62 65 47 21

par Florian Frémont

27 Un DinaCuma et ça repart !

Sur le plateau du Vexin, la cuma des Peupliers connaissait un certain essoufflement.

Baisse des activités, implication en recul et un changement de génération en cours. Pour relancer la dynamique, les adhérents ont fait appel à un DinaCuma, un accompagnement proposé par le réseau cuma pour faire le point et bâtir un nouveau projet collectif.

Ce diagnostic a permis de réunir les jeunes adhérents autour d'une réflexion commune. Ce fut l'occasion de mieux comprendre l'intérêt d'une cuma : au-delà du partage de matériel, elle permet aussi de mutualiser la main-d'œuvre, d'organiser le travail différemment, et de porter des projets collectifs.

Cette prise de recul a fait émerger de nouveaux besoins. Trois investissements sont à l'étude : un tracteur, une benne et une épareuse. Des outils adaptés aux pratiques actuelles, qui permettront de relancer l'activité tout en renforçant le lien entre adhérents.

L'expérience montre qu'avec un peu de temps, d'échange et un accompagnement structuré, une cuma peut retrouver tout son sens et se projeter sereinement dans l'avenir.

par Denis Letellier

80 ans des cuma : le 1er prix décerné pour la cuma de Condé sur Vire dans la Manche

50



En 2025, le réseau des cuma fête ses 80 ans.

Pour célébrer cet anniversaire, un concours « histoire(s) de cuma » a été organisé, rassemblant des récits touchants. Huit cuma, dont trois dans le Calvados, quatre dans la Manche et une dans l'Orne ont participé à ce challenge national.

La remise des prix a eu lieu lors du Congrès à Beaune, où 164 cuma ont partagé leurs histoires.

La cuma de Condé-sur-Vire a remporté le premier prix avec une photo d'un tracteur du Plan Marshall, symbolisant fidélité et humanité. En récompense, elle recevra une centrale photovoltaïque grâce à la société Irisolaris. Une exposition mettra en avant toutes les participations. Félicitations à la cuma de Condé-sur-Vire et à toutes les cuma normandes pour leur engagement. (Voir le mini journal ci-joint)

par Nathalie Pigneroi

TERRES DE JIM

les 12/13 et 14 septembre à Vieux-Manoir (76)

PLANÈTE'ELEVAGE

à la foire de Lessay

les 12/13 et 14 septembre à Lessay (50)

MÉCAÉCOLES

le mardi 16 septembre à Putanges-le-Lac (61)

SPACE

les 16/17 et 18 septembre à Rennes (35)

Retrouvez les cuma de l'Ouest en espace libre au stand F17 et à la conférence jeudi 18 septembre à 14h00 sur le thème «Mieux valoriser les engrais organiques sur les exploitations agricoles : l'épandage au cœur de multiples enjeux» www.space.fr

MECA'INNOV

le jeudi 25 septembre à Château-Gontier-sur-Mayenne (53)

JOURNÉE DE LA BIODIVERSITÉ

le 9 octobre à Sées (61)

ESSAIS ACS

fin octobre avec Giee de la cuma de Carville Quetteville sur Sienne (50)

ASSEMBLÉES DE SECTEURS DE NORMANDIE

du 18 novembre au 5 décembre

FORMATION RTK CENTIPÈDE

le mercredi 10 décembre à Maltot (14)

RENCONTRE EMPLOYEURS SALARIÉS

14 - 50 - 61

le jeudi 11 décembre dans l'Orne (61)

RENCONTRE EMPLOYEURS SALARIÉS

76 -27

le jeudi 22 janvier 2026

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE NORMANDIE OUEST

le jeudi 5 février 2026 dans l'Orne (61)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SEINE NORMANDE

le jeudi 12 février 2026

ACTUALITE

Cuma : n'oubliez pas d'organiser
50 des moments festifs !

La cuma, au-delà de sa fonction de mise en commun de matériels, constitue aussi un espace d'échanges et de convivialité.

L'organisation de moments de partage est essentielle pour renforcer les liens entre les adhérents. Ces instants, souvent festifs, offrent l'opportunité de se retrouver, d'échanger des idées et de renforcer la cohésion des groupes.

Il est également important de communiquer à l'extérieur afin de faire connaître la cuma et de véhiculer une image positive sur le territoire. Les événements peuvent servir à marquer des moments significatifs, tels que le passage d'une nouvelle décennie ou le départ de responsables. Ces célébrations représentent des occasions à ne pas manquer.

Voici quelques exemples récents dans la Manche où la fédération a été impliquée :

À la cuma de la Saire à Gonneville, un repas a été organisé pour célébrer le départ de Véronique Besselièvre, trésorière depuis 30 ans. Les adhérents, anciens et actuels, se sont réunis après l'Assemblée Générale Ordinaire pour partager un moment convivial.



La cuma de Saint Jean de Daye a célébré ses 60 ans avec un week-end festif : portes ouvertes et repas le vendredi, suivi d'un apéro-concert le samedi sur le terrain de football.



La cuma des Ruettes à la Bazoge a fêté ses 40 ans avec une soirée mémorable, rassemblant plus de 200 personnes. Les adhérents ont exposé leurs matériels, suivis d'un concert et de food trucks. Chaque participant est reparti avec un tee-shirt aux couleurs de la cuma.



Par Nathalie Pigneron

La cuma de Martigny fête ses 60 ans

La cuma se situe à côté de Falaise dans le Calvados et compte 100 adhérents et réalise un chiffre d'affaires de 250 000 euros. 14



Ses principales activités sont l'ensilage, la moisson, le débroussaillage avec tracteur dédié et l'épandage de lisier.

Le 23 mai dernier, les adhérents de la cuma de Martigny se sont rassemblés pour fêter les 60 ans de la cuma.

Ce repas festif a permis de rassembler les adhérents actuels de la cuma, les chauffeurs, les responsables mais également les concessionnaires et partenaires de la cuma et les anciens adhérents qui avaient contribué à la création de la cuma et à son développement.

Ce moment d'échanges est important pour le groupe qui n'a pas beaucoup d'occasion de se rassembler.

Cet événement a été préparé par les actuels administrateurs et quelques adhérents dans le cadre d'un Dinacuma. Le conseil stratégique a permis de travailler sur différents axes pour permettre à la cuma demain de poursuivre ses activités et de consolider sa gouvernance.

La présidente et le trésorier assurent leurs missions depuis 20 et 30 ans et souhaite passer le relais. Il était donc nécessaire d'engager une réflexion et un travail au sein du conseil d'administration pour envisager le futur fonctionnement. Le Dinacuma a permis de réfléchir, d'analyser et de proposer des pistes d'évolution.

Une première décision qui en découle est de faire appel au service de secrétariat administratif pour rendre le poste de trésorier plus accessible pour le prochain. Ainsi certaines missions assurées par le trésorier actuel vont être déléguées. Le règlement intérieur a également été retravaillé.

La prochaine étape sera l'assemblée générale qui permettra après ce moment festif de passer à l'action et de permettre au groupe de poursuivre sa route.

par Caroline Revert



Secrétariat administratif : témoignage de la cuma de Savigny (50)

En juin 2024, la fédération des cuma Normandie Ouest et l'AGC cuma Ouest lançaient le secrétariat administratif et comptable dans la Manche.

Pour assurer ce service proposé aux cuma du territoire bas normand, l'AGC Cuma Ouest emploie aujourd'hui 4 personnes pour un équivalent de 2,5 ETP. A ce jour, ce ne sont pas moins de 26 cuma adhérentes au service, pour un cumul de 393 jours engagés.

Frédéric Blanchard et Armel Durand, trésorier et président à la cuma de Savigny, nous expliquent que pour la cuma, la question du secrétariat administratif est arrivée naturellement au moment du renouvellement du trésorier, pour faciliter la prise de poste et pouvoir déléguer une partie des tâches administratives chronophages. Frédéric précise : *"C'était la condition pour que j'accepte de prendre le poste de trésorier"*.

C'est Ilona, embauchée comme secrétaire administrative et comptable dans la Manche, qui est missionnée pour accompagner la cuma de Savigny. Elle y assure le classement des factures et relevés bancaires, l'enregistrement comptable, le suivi des dettes fournisseurs et créances clients, et la rédaction et l'envoi des courriers à destinations des adhérents. Ces missions permettent à la cuma d'avoir un suivi régulier de ses dettes et créances et d'être plus réactive en cas de nécessité. Frédéric commente : *"Il y a eu une amélioration considérable dans le suivi des créances"*.

Les missions de secrétariat peuvent varier selon les besoins de la cuma, en effet il est possible de réaliser d'autres travaux tel que l'analyse et le "pré-traitement" des données issues de la suite myCuma Planning (saisie des travaux adhérents et des temps salariés), la facturation et prélèvements aux adhérents, la gestion des réseaux sociaux... Le secrétariat administratif, c'est un service à la carte pour approcher au mieux les besoins des cuma.

Frédéric et Armel saluent la disponibilité et la réactivité d'Ilona et du service apporté en général avec la complémentarité secrétariat/comptabilité et animation. Armel nous dit *"Il y a toujours quelqu'un pour nous répondre... On sait où on est et où on va !"*

par Melyne Léger et David Boscher

Nouvelle version de NAI : découvrez le numéro 3

Depuis le 4 juin dernier, Normandie Agriculture Investissement (NAI), le dispositif régional cofinancé par l'Union européenne vient d'être à nouveau modifié face à une consommation trop rapide des fonds alloués sur la programmation.

Pour résumer, cette nouvelle mouture voit ses taux d'aide et ses plafonds d'investissements diminuer.

Projets « conquérants »

(*innovation ou changement majeur*)

- Taux d'aide 30 % pour une cuma (taux précédent de 40 %)
- Plafond d'investissement subventionnable : jusqu'à 170 000 € (réduction par rapport à l'ancien plafond de 400 000 €)

Les types de matériel concernés : les investissements dans le cadre de la transition numérique, les investissements dans le cadre de filières émergentes/innovantes notamment valorisation/entretien des haies et les matériels porteurs d'une innovation significative démontrant un saut de technologie majeur.

Projets « d'amélioration/adaptation »

(*optimisation de l'activité existante*)

- Taux d'aide 15 % pour une cuma (taux précédent de 20 %)
- Plafond d'investissement subventionnable : **jusqu'à 300 000 €** (réduction par rapport à l'ancien plafond de 300 000 €)

Les types de matériels concernés : épandeur à fumier, tonne à lisier et enfouisseurs (hors digestat), matériels de valorisation de l'herbe, ramasseuse à fruits...

Plancher d'investissement pour tout projet : 10 000 €

Rappelons que pour **les investissements inférieurs à 10 000 € les Conseils généraux peuvent aider certains matériels**, en fonction de la politique de chaque département. Bien souvent il s'agit d'accompagner les équipements spécifiques à l'élevage, l'agroforesterie et les circuits courts...

N'hésitez pas à appeler les animateurs pour vous aider à monter votre dossier NAI.

par Denis Letellier





Etude des coûts d'entretien des haies bocagères : un suivi de près chez un agriculteur en expérimentation

Dans la continuité de travaux déjà réalisés en 2024 sur certains coûts de chantier de valorisation du bois bocager (coupe, déchetage, transport).

Nous avons affiné ce travail grâce à un nouveau suivi de chantier en considérant des paramètres supplémentaires (coûts d'entretien latéral des haies, reprise à la tronçonneuse après coupe mécanique et matériel + entretien sous clôture).

L'objectif était de présenter l'ensemble des coûts que représente l'entretien et la valorisation du bois bocager sur une période de 15 ans (période prise en compte dans les Plans de Gestion des Haies).

Dans ce cadre-là, nous avons réalisé un suivi de chantier chez un éleveur laitier du Centre Manche détenant 22 km de haies sur son exploitation.

La méthodologie de travail a débuté avec l'identification de trois tronçons de haie :

- Haie témoin avec coupe mécanisée (grappin-sécateur) sans reprise tronçonneuse postérieure
- Haie N°2 avec coupe mécanisée à 50 cm de haut et reprise tronçonneuse
- Haie N°3 avec coupe mécanisée à 1 m de haut et reprise tronçonneuse

La longueur de chaque tronçon de haie est autour de 40 mètres et la dernière coupe avait été réalisée 15 à 20 ans auparavant.

Avant le début de chantier, l'identification des essences d'arbres et le marquage des arbres à conserver ont été réalisés en coordination avec l'agriculteur. Un suivi permanent sur le terrain a été réalisé pour extraire des coûts les plus réels possibles.

Les résultats démontrent que globalement les coûts d'entretien de haies (latéral et pied de haie) ajoutés à ceux sous la clôture représentent entre les $\frac{2}{3}$ et $\frac{3}{4}$ du coût global des travaux sur une période de 15 ans.

Tous les autres travaux (coupe, déchetage, reprise à la tronçonneuse, nettoyage et transport) ne représentent au total que maximum $\frac{1}{3}$ du coût total.

Il apparaît également que l'agriculteur ne dégage pas de revenus financiers après 15 ans et la vente du bois.

Il est cependant important de souligner que ces résultats proviennent du suivi d'un seul agriculteur ayant sa méthode d'entretien qui ne reflète pas une situation générale.

par Philippe Laffite



Calculez le coût de votre chantier complet

cumacalc

C'est une application simple et gratuite

www.cumacalc.fr

Un nouveau débouché pour le bois bocager dans le Bocage virois

Bonne nouvelle pour la filière bois locale ! Après la chaufferie communale de Landelles-et-Coupigny, c'est désormais l'EHPAD La Roseraie, situé à Noues de Sienne, qui se chauffe au bois issu de l'entretien des haies bocagères.



En 2022, la commune de Landelles-et-Coupigny avait ouvert la voie en choisissant un approvisionnement 100 % local pour sa chaufferie.

Ce premier marché avait permis de structurer une filière bois sur le secteur, offrant à deux agriculteurs par an la possibilité d'organiser des chantiers de récolte.

Cependant, l'offre en bois disponible sur le territoire, sur une rotation de 20 ans, restait supérieure à la consommation de la chaufferie, l'objectif était donc d'augmenter les débouchés.

Au printemps, l'association Bois Haienergie 14 a été retenue dans le cadre d'un appel d'offres pour alimenter l'EHPAD La Roseraie.

Depuis début mai, la chaudière de l'établissement fonctionne avec du bois bocager local.

Pour offrir une meilleure réactivité sur ce nouveau débouché, situé à la limite des départements de la Manche et du Calvados, Bois Haienergie 14 bénéficie d'un approvisionnement partiel en bois via l'association Haiecobois, qui dispose de deux plateformes à proximité.

Les agriculteurs situés sur ce secteur, intéressés par la valorisation du bois et la gestion durable des haies bocagères, peuvent contacter Clément Gosselin au 06 28 11 37 77.

par Clément Gosselin

Des experts agroéquipements au service des cuma de l'Ouest

Dans un contexte agricole où la performance technique et la maîtrise des coûts sont plus que jamais déterminantes, le réseau cuma Ouest renforce son offre d'accompagnement en agroéquipements.

Objectif : mettre à disposition des cuma une expertise pointue pour optimiser leurs chantiers et valoriser au mieux les investissements collectifs.



Sous l'impulsion des administrateurs, des thématiques prioritaires ont été retenues : la récolte des fourrages, l'épandage des effluents d'élevage, le semis/désherbage mécanique... Autant de leviers stratégiques qui conditionnent la rentabilité, la qualité des productions et le respect des réglementations.

Sur le volet **fourrages**, les experts apportent des réponses concrètes : choix du matériel et des itinéraires, organisation des chantiers (silos, logistique...), réglages essentiels, outils de diagnostic, retours d'essais. Autant d'éléments pour sécuriser cette étape clé et garantir un fourrage bien valorisé par les animaux.

Concernant l'**épandage**, les enjeux sont multiples : réduction des émissions d'ammoniac, optimisation des coûts, choix des équipements (rampes, enfouisseurs...), contraintes routières. Les spécialistes du réseau accompagnent les cuma pour mieux valoriser ses effluents d'élevage.

Le volet **semis et désherbage mécanique** complète cette offre. Face à la réduction nécessaire des phytosanitaires, le désherbage mécanique devient une alternative incontournable. Les experts conseillent sur le choix des matériels, les systèmes de guidage, l'intégration dans les itinéraires culturaux, les réglages essentiels et le retour d'expériences du terrain.

Le service proposé est souple et accessible : de deux heures à une journée d'intervention, en présentiel ou à distance. Formation des chauffeurs, sensibilisation des éleveurs, appui à l'organisation ou conseils stratégiques : tout est possible, sur mesure.

Devis
personnalisé
sur demande

Derrière cette offre, des experts reconnus issus des fédérations de l'Ouest mettent leur expérience au service du collectif. Leur ambition : apporter aux cuma une expertise indépendante, concrète et immédiatement mobilisable sur le terrain. Alors, prêts à faire le plein de conseils et à booster vos pratiques ? Contactez votre fédération.

ENVIRONNEMENT



Rencontre des structures d'approvisionnement bois de l'Ouest

Le 1er juillet 2025, une rencontre des filières locales bois énergie Ouest s'est tenue à Rennes, rassemblant une quarantaine d'acteurs (structures d'approvisionnement, d'accompagnement et agriculteurs) au niveau régional.

Les objectifs étaient de partager des travaux et expériences, d'échanger sur des problématiques de la filière bois énergie et de trouver des solutions.

Le matin, le programme incluait des présentations en table ronde sur les chiffres clés du bois énergie par région (Bretagne, Normandie, Pays de Loire), des initiatives pour la gestion durable des haies, la valorisation économique du bocage de la Manche via la Charte des structures agricoles, et les conventions de partenariat entre la SCIC Bocagénèse et les collectivités. L'après-midi, des ateliers ont permis de débattre sur des sujets comme les chantiers clé en main, criblage, solutions de livraison, valorisation du bois d'élagage et coûts de gestion durable des haies.

La fédération des cuma de Normandie Ouest avec l'association Haiecobois a exposé ses travaux sur 3 thématiques :

- Chiffres clés du bois énergie pour la région Normandie
- Présentation de la charte des structures agricoles pour la valorisation économique du bocage dans la Manche
- Présentation de résultats des coûts d'entretien de haies chez un agriculteur de la Manche pour sa valorisation économique en bois chauffage

Ces deux derniers points (charte et coûts entretien haies) ont suscité de l'intérêt et des discussions au sein des participants.

- La charte pour la diversité et la complémentarité des acteurs signataires (Chambre Agriculture, fédération des cuma de Normandie Ouest, Haiecobois, fédération des associations de boisement, Symbiose Normandie) qui coordonnent des actions avec comme objectifs d'assurer un prix d'achat à l'agriculteur acceptable pour toute la filière bois énergie et de rendre acteur les agriculteurs dans la préservation et la valorisation du bocage Manchois.

- Les coûts d'entretien des haies, où les points de vue divergent sur la prise en compte dans les calculs de coûts de la clôture et l'entretien latéral des haies.

En effet, certains autres acteurs considèrent que l'entretien des haies ou les clôtures ne doivent pas être considérées dans les coûts de gestion des haies car l'agriculteur de toute façon réaliserait ces travaux qu'il existe ou pas une vente de bois. Point de vue que ne partagent pas et ce que défendent les animateurs bois énergie de la fédération des cuma de Normandie Ouest

D'autres rencontres auront lieu qui permettront de continuer à débattre sur ces sujets.

par Philippe Laffite

Note de positionnement du réseau cuma Ouest sur la filière bois énergie agricole

Le réseau cuma Ouest a travaillé, sous la coordination de l'association AILE, à une note de positionnement sur la filière bois énergie agricole.



Des administrateurs de chaque région, accompagnés de salariés, ont rédigé la feuille de route et les ambitions du réseau en matière de développement de cette filière.

Cette note rappelle l'implication historique du réseau cuma, notamment son engagement pour le maintien et la valorisation durable de la haie, la construction de modèles économiques viables pour les agriculteurs, ainsi que le développement de chaufferies dans les collectivités et les exploitations agricoles.

Les engagements en matière de durabilité sont réaffirmés à travers le positionnement du réseau, qui vise à accompagner et à orienter les agriculteurs vers une gestion durable de leur patrimoine bocager.

Le plan de gestion des haies constitue le document de base, qui sera davantage mis en avant pour favoriser l'intégration dans les filières locales de commercialisation de bois déchiqueté, garantes du respect de l'accroissement annuel de l'exploitation.

Le réseau souhaite également vulgariser les certifications, telles que le Label Haie, qui propose une nouvelle version de son cahier des charges, ainsi qu'une revalorisation du bonus haie à 20 euros l'hectare de SAU.

La certification PEFC pour l'arbre hors forêt, actuellement en cours d'analyse par les services de l'ADEME, ainsi que les chartes départementales comme celles des structures de la Manche sont également citées en exemple.

Les salariés des fédérations normandes se forment et collaborent avec l'ensemble des parties prenantes de ces démarches afin de répondre aux besoins des filières locales de bois énergie agricoles, en associant les enjeux économiques et environnementaux.

par Mathieu Gadeau

La première tête d'abattage à disque dans l'Orne

La Quadco CS 200 sera à disposition des agriculteurs ornaïs dès la saison prochaine.

Cette nouvelle tête d'abattage sera installée sur la troisième pelle d'abattage de la cuma Innov'61.

Il s'agit d'une tête à disque, offrant une meilleure qualité de coupe ainsi qu'un débit de chantier optimisé, répondant aux besoins de la SCIC Bois Bocage Énergie et des adhérents.

Ce nouvel équipement, d'une valeur de 125 000 €, a fait l'objet d'une demande de subvention NAI auprès de la Région. Elle équipera une pelle DOOSAN DX 225-3 d'occasion, d'un poids de 24 tonnes. Nous vous donnons rendez-vous la saison prochaine, en pied de haie, pour découvrir cette machine.



par Mathieu Gadeau (photo Quadco)



EDEN
devient une SCIC
pour structurer
la filière bocagère
locale (76)

Initialement tournée vers la valorisation du bois bocager pour la cuma Haies'nergie et Territoires, l'association EDEN (Énergie Durable En Normandie) évolue en SCIC

A l'issue de son AG constitutive du 3 juin 2025. Ce nouveau statut marque une étape clé dans l'organisation de la filière bois énergie locale.

La SCIC propose désormais un accompagnement complet aux agriculteurs : sensibilisation, diagnostics, plantations, gestion durable des haies, chantiers d'entretien et labellisation.

Elle développe aussi une offre « chaleur clé en main » pour les collectivités et gros consommateurs : étude, installation, exploitation et maintenance de chaufferies bois (70 à 450 kW), avec prise en charge de l'investissement, de l'approvisionnement et de la facturation.

Un modèle coopératif pour faire du bocage une ressource locale, durable et partagée.

par Louise Le Rossignol

La boutique cuma



Chères cuma de Normandie, afin de renforcer l'unité de vos équipes et vous faire connaître sur vos territoires, vos fédérations peuvent vous accompagner dans la création de votre identité visuelle.

LE CATALOGUE DE PRODUITS SÉTOFFE RÉGULIÈREMENT, DÉCOUVREZ LA GAMME ACTUELLE D'ACCESSOIRES PERSONNALISABLES

• COMBINAISON

gris foncé, avec bande rétro-réfléchissant bras et jambes ainsi que logo cuma brodé en couleur devant côté cœur et au dos.

• **VESTE MANCHE LONGUE SOFTSHELL BLEU MARINE**
avec broderie blanche du logo devant côté cœur et au dos.

• **BODYWARMER BLEU MARINE**

sans manche, légèrement molletonné imperméable avec broderie blanche du logo devant côté cœur et au dos.

• **DOUDOUNE LÉGÈRE SANS MANCHE BLEU MARINE**
avec broderie blanche du logo devant côté cœur.

• **POLO BLEU MARINE**

avec broderie couleur du logo devant côté cœur et au dos.

• **TEE SHIRT BLEU DEMIN**

avec marquage blanc du logo devant et au dos.

• **BONNET** avec broderie couleur du logo sur le revers.

• **CASQUETTE** gris foncé avec broderie blanche du logo devant.

• **GOURDE ISOTHERME** couleur au choix.

• **GOBELET** couleur au choix ou translucide.

• **STYLO** en plastique transparent avec logo blanc.

• **STICKER** format aux choix.

• **PANNEAU D'ATELIER** format aux choix.

• **TOUR DE COU** blanc avec logo en couleur.

Tous ces articles, ainsi que d'autres selon vos besoins, peuvent être personnalisés au nom de votre cuma. Vous pouvez choisir les quantités en fonction de vos demandes spécifiques.

Créez votre identité

Personnalisez vos produits et renforcez l'unité au sein de votre cuma. Ces articles sont conçus pour valoriser votre groupe et affirmer votre identité collective.

Comment faire ?

C'est très simple ! Contactez votre fédération et passez commande, tout comme de nombreuses cuma dans l'Ouest.

ENVIRONNEMENT



Interview de Florian Lacaine de TECH'EN GROUPE ÉVRECY

Florian revient sur vingt ans de collaboration avec les Chambres d'agriculture de Normandie.

De l'appui technique initial, en passant par la veille réglementaire et les échanges de voisinage, il détaille les moments clés qui ont transformé son pilotage de cultures, alliant performance agronomique et solidarité agricole.

Des premiers pas à l'installation : un appui technique sur le terrain

À son installation en 2005, Florian a décidé d'intégrer un groupe cultures sur son secteur. Tout d'abord pour bénéficier d'un appui technique fondamental pour mettre en pratique des connaissances rarement abordées à l'école.

Ce soutien de proximité lui a offert l'assurance nécessaire pour prendre des décisions éclairées dès la première année de sa carrière.

La naissance du groupe SOL VIVANT : sortir du cadre habituel

Bien plus tard, il rejoint un autre groupe Chambre pour sortir du programme d'accompagnement classique. Ce nouveau groupe « SOL VIVANT », orienté vers l'agroécologie lui a permis d'explorer de nouvelles pratiques tout en restant ancré dans un collectif.

L'agriculteur souligne l'importance de cette phase d'expérimentation : elle a élargi son champ d'action tout en maintenant un lien constant avec les conseillers de la Chambre d'agriculture du Calvados.

Des repères techniques pour optimiser le rendement

« Deux ans plus tard, le besoin de revenir au sein du groupe cultures de mon secteur (Évrecy) se fait sentir. Les réunions sont rythmées par des moments stratégiques, déterminants pour nos programmes culturaux. Identifier les périodes critiques (levée, tallage, floraison) avec des conseils pour nous permettre d'ajuster les interventions au bon moment. » « Grâce à ces repères, je peux anticiper le risque sanitaire, ajuster mes doses d'intrants et sécuriser mon rendement tout en limitant les coûts et l'impact environnemental. »

Un réseau de proximité : voisins et conditions climatiques partagées

Florian insiste sur la force du réseau local : les agriculteurs du groupe se trouvent proches les uns des autres, avec un climat et des sols très semblables.

Cette zone de production est une zone de transition avec des sols hétérogènes filtrants et séchant. Cette proximité géographique facilite l'observation mutuelle et le partage d'informations en temps réel pour résoudre des problématiques qui les concernent.

Au printemps de cette année, par exemple, la quasi-absence de maladies sur les parcelles du voisinage a conforté l'agriculteur dans l'allègement de son programme fongicide pour le blé.

Échanges et retours d'expérience sur WhatsApp : au-delà de la technique

« Nos réunions techniques sont aussi suivies de temps d'échanges informels où l'on parle cours du blé, choix d'engrais et rotation des cultures ». « Ces discussions nous permettent de prendre du recul et de comparer des données concrètes avant de réaliser des investissements économiques. Face à la volatilité des marchés et aux aléas géopolitiques, ce groupe fermé WhatsApp agit comme "un baromètre". »

Gestion des engrais et régulateurs : les apports du collectif pour se réassurer et se décider

« Au sein de ce groupe, certains membres ont renoncé cette année à apporter de l'engrais azoté au dernier passage sur le blé ou à traiter l'orge avec des raccourcisseurs. Cette prise de décision s'est faite, grâce à nos échanges et aux apports techniques d'Amélie, notre conseillère cultures. » « Étant sur le même secteur, nous pouvons aisément comparer nos parcelles (stades, états sanitaires...) et évaluer les solutions qui s'offrent à nous. Ces données collectives du groupe alimentent notre suivi, nos pratiques. »

Veille réglementaire et nouveaux défis : désherbage, ZNT et conformité

« Avec l'évolution permanente de la réglementation, notamment sur les zones de non-traitement (ZNT) et les enjeux du désherbage, rester informé est devenu crucial. »

TECH'en groupe apporte les informations essentielles des textes officiels, décrets et bonnes pratiques pour sécuriser chaque opération. Cette veille juridique évite les déconvenues administratives et permet d'intégrer les nouvelles contraintes directement dans la planification culturale.

Le pilotage global de l'exploitation : assolement et stratégie pluriannuelle

Florian insiste sur la dimension à long terme du pilotage : l'assolement se raisonne sur plusieurs années, en fonction de la pression parasitaire et de l'état de salissement des parcelles.

Les réunions de morte-saison déterminent les investissements à venir pour la gestion culturale des parcelles. Cette réflexion globale est élaborée collectivement (taux d'efficacité des produits, aspects agronomiques, assolement, coût des produits...). « Quand on pilote une entreprise : il faut tout voir. »

Optimisation des achats : le groupement d'achats en action

Une originalité forte de ce collectif réside dans la mise en place d'un groupement d'achats. Quatre à cinq exploitants commandent ensemble les mêmes intrants car nos réflexions techniques permettent des commandes plus ciblées.

L'élaboration de mêmes programmes permet de mutualiser les volumes et de lancer des appels d'offres plus efficaces. Le résultat : des conditions tarifaires améliorées, des délais de livraison optimisés.

Convivialité et lien social : tisser la solidarité

Au-delà de la technique, TECH'en groupe c'est aussi des moments conviviaux, comme le repas annuel de juin qui renforce la cohésion.

Au quotidien, un groupe WhatsApp facilite les échanges rapides - questions sur la paille actuellement par exemple, ratios fumier-paille pour faire des échanges.

Cet espace virtuel fonctionne comme un fil continu de soutien, où chaque agriculteur peut solliciter ses pairs en quelques clics et leur conseillère.

Vers un soutien durable : perspectives et enjeux futurs

Face aux défis : changement climatique, volatilité des marchés, nouvelles réglementations... L'agriculteur voit dans TECH'en groupe un pilier indispensable.

La combinaison de l'appui technique et économique, de la veille réglementaire, des retours d'expériences et de l'achat groupé crée un modèle de résilience collective.

Pour Florian, cette forme d'accompagnement participatif illustre parfaitement l'adage « *seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* ».

En vingt ans, l'accompagnement des Chambres d'agriculture de Normandie a permis à cet exploitant de gagner en assurance, en autonomie et en performance.

Son témoignage révèle la force du collectif : un réseau de proximité, avec les mêmes problématiques, une veille permanente et une solidarité qui transforment son quotidien dans la conduite de ses cultures.

S'appuyer sur ce modèle participatif constitue aujourd'hui une des clés pour relever les défis techniques, économiques et environnementaux de l'agriculture normande.

Si comme Florian Lacaine vous souhaitez entrer dans une dynamique de groupe TECH'ÉCO, contactez Nadège Donnet au 07 60 48 41 50

Interview et article réalisés par Nadège Donnet Chambres d'Agriculture de Normandie (17 juillet 2025)



PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec TECH'ÉCO, progressez dans la maîtrise technique et économique de vos cultures ou de votre élevage

Ce conseil s'adapte à vos besoins, votre disponibilité

TECH'EN LIGNE
Écrits techniques
Flashes - Notes - Guides

TECH'INDIV
Visites individuelles
Une ou plusieurs

TECH'EN GROUPE
Échanges en groupe
Apports et retour d'expérience

Credit photo : iStock - Toutes diffusions et reproductions interdites
DISCOM - © Chambre d'agriculture de région Normandie - GM - Juin 2024

Votre interlocutrice

Nadège DONNET : 02 31 70 25 11 - 07 60 48 41 50

    normandie.chambres-agriculture.fr



EMPLOI

AcCT

Accompagnement, collectifs & travail

La méthode AcCT : pour mieux comprendre votre cuma

Mieux comprendre le fonctionnement humain d'une cuma, c'est l'objectif de la méthode AcCT (Accompagnement Collectif Travail).

Développée dans un cadre multipartenarial (Chambre d'Agriculture, CIVAM, Littoral Normand, Réseau cuma Normandie et Ouest), cette méthode propose une nouvelle approche pour aborder la question du travail en agriculture et identifier des pistes d'amélioration collectives.

Le groupe de la cuma de Cintray, dans le sud de l'Eure, a expérimenté cette démarche. Une petite dizaine d'adhérents ont accepté de se prêter au jeu, en participant à des entretiens individuels.



Ces échanges, riches et approfondis, ont permis de mieux comprendre les parcours professionnels et personnels de chacun, ainsi que leurs aspirations.

Au-delà de la photographie du fonctionnement actuel, cette méthode offre des perspectives concrètes.

À Cintray, elle a mis en lumière le besoin de réfléchir à la délégation du travail, notamment via l'emploi salarié partagé.

Elle permet aussi de mieux cerner la sociologie d'un groupe : qui se reconnaît pleinement dans le projet collectif ? qui pourrait devenir un leader ? ou encore quels sont les freins et les leviers à une gouvernance plus efficace ?

AcCT se présente donc comme un outil précieux pour toute cuma souhaitant renforcer sa cohésion, améliorer son organisation du travail et inscrire son projet collectif dans la durée.

N'hésitez pas à nous contacter si votre cuma est intéressée par ce sujet.

par Denis Letellier

Embauche pour la cuma de Sept Frères

La cuma de Sept Frères dans le Calvados compte 13 adhérents pour un chiffre d'affaires de 218 000 euros.



Le parc matériel comprend des automoteurs : une ensileuse, un tracteur. Les principales activités sont l'ensilage, le travail du sol, la pulvérisation, le pressage, l'épandage de lisier et l'auto-chargeuse.

La conduite des automoteurs était assurée par des adhérents. La cuma a pris la décision d'embaucher un salarié en CDI temps plein pour la conduite des automoteurs et l'entretien du parc.

Le reste des heures sera réalisé dans le cadre du groupement d'employeurs pour quelques adhérents. Les objectifs sont de décharger les adhérents qui assurent la conduite et améliorer le suivi et l'entretien du parc matériel.

Ainsi la présence du salarié va permettre de préparer les matériels avant chaque saison de travaux, et de réaliser un maximum de réparations en interne pour limiter les frais d'entretien.

L'embauche est effective depuis début avril. Un premier bilan satisfaisant a été réalisé lors de l'assemblée générale en juin. Cap sur les ensilages pour ce mois de septembre.

par Caroline Revert

Sécurisation des avis d'arrêt de travail des salariés

L'Assurance Maladie met à disposition un nouveau formulaire Cerfa d'avis d'arrêt de travail difficilement falsifiable et davantage sécurisé.

Celui-ci comprend les éléments suivants :

- Un papier spécial
- Une étiquette holographique
- Une encre magnétique,
- Des traits d'identification du prescripteur, etc.

Son usage sera obligatoire dès juillet 2025 pour tout envoi d'avis d'arrêt de travail papier.

En effet, à compter de cette date, seuls deux formats d'avis d'arrêts de travail établis seront acceptés par les services de la MSA.



1. L'avis d'arrêt de travail électronique émis par le professionnel de santé directement à la caisse de MSA
2. Ou à défaut, l'original du nouveau formulaire d'arrêt de travail papier sécurisé (Imprimé n°10170*07), intégrant des dispositifs de protection prévus à cet effet (papier spécifique, hologramme, encre magnétique, éléments d'identification du prescripteur).

par Olga Trocheris

Informations sur l'avenant 9 concernant les salaires minimums

CCN PA CUMA - l'avenant 9 sur les salaires minimums entrera en vigueur le 1er juillet 2025.

L'arrêté d'extension de l'avenant 9 a été publié au Journal officiel du 11 juin 2025.

À l'issue d'une négociation menée le 12 mars 2025, la FNSEA et la FNCuma ont proposé une nouvelle grille de salaires minimums.

Le palier 1 reste au taux horaire du SMIC.

Grille de l'avenant 9

Palier	Salaire horaire (€)
1	11,88
2	11,97
3	12,14
4	12,40
5	12,93
6	13,54
7	14,33
8	15,32
9	16,58
10	18,36
11	20,90
12	23,88

par Olga Trocheris



A la cuma de la Douenne et l'Oir : passage d'un temps partiel à un temps plein

Recruter un chauffeur à temps partiel peut s'avérer compliqué, surtout pour les cuma de désilage qui n'ont besoin de main-d'œuvre que pour la conduite de la désileuse automotrice.

C'est le défi auquel a été confrontée la cuma de la Douenne lorsque le chauffeur en place a quitté son poste.

Conscients des difficultés à trouver un salarié pour un emploi à mi-temps, les membres de la cuma ont décidé de réfléchir à une solution. Ils ont alors envisagé de proposer un poste à temps plein.

Après mûre réflexion, la cuma a lancé un recrutement pour un poste à temps plein, en collaboration avec un adhérent qui avait également besoin d'un complément de main-d'œuvre sur son exploitation.

Grâce à l'activité de groupement d'employeurs possible au sein d'une cuma, Camille a été recruté à temps plein pour l'activité désilage et pour un complément de main d'œuvre à hauteur de 800 heures par an dans l'exploitation de l'adhérent.

Son emploi du temps est organisé de manière à ce qu'il passe ses matinées à la distribution de l'alimentation pour 7 exploitations, puis quelques après-midi par semaine chez l'adhérent pour compléter son travail.

Cette solution est bénéfique pour toutes les parties impliquées : la cuma peut offrir un emploi à temps plein, garantissant ainsi un poste durable ; le salarié bénéficie d'un contrat unique avec un seul employeur ; et l'exploitation adhérente reçoit un soutien en main-d'œuvre sans avoir à gérer des formalités administratives complexes.

par Nathalie Pignérol



À VOS CÔTÉS POUR FAIRE AVANCER L'AGRICULTURE

AGILOR VOUS ACCOMPAGNE POUR LE FINANCEMENT DE VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE
AVEC UNE SOLUTION SIMPLE ET ADAPTÉE.

agilor

by



NORMANDIE

Document à caractère publicitaire.

Offre de financement d'achat de matériel auprès d'un concessionnaire agréé Agilor, réservée aux agriculteurs et soumise à conditions. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, prêteur. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit-bail ou de location financière par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, financé par Uixxibail, Société agréée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution - Société anonyme au capital de 69 277 663,25 € - Siège social : 12, place des États-Unis - CS 30002 92548 Montrouge Cedex - France - 682 039 078 RCS Nanterre - Renseignez-vous auprès du concessionnaire agréé Agilor sur la disponibilité des solutions de financement proposées.

4603-01/2024 - Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex - Capital social : 9 340 726 773 € - 784 608 416 RCS Nanterre.
Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Normandie, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 15 esplanade Brillaud de Laujardière - CS 25014 - 14050 CAEN CEDEX 4 - Immatriculée au RCS de CAEN sous le numéro SIREN 478 834 930 - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 022 968 - Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et syndic numéro CPI1401202100000026 délivrée par la CCI de CAEN, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par CAMCA 53 rue de la Boétie 75008 PARIS. Photo Gettyimages
Identifiant unique CITEO : FR234264_01MEMX





La précision au coeur du machinisme

Au cours de cette année 2025 les Fédérations de Normandie vous ont proposé plusieurs journées sur la région sur la machine et la précision !

EN SEINE MARITIME

Un outil un peu spécial est arrivé dans nos campagnes normandes en octobre 2024 : un semoir de semis direct qui peut également biner et fertiliser.

Deux agriculteurs de Seine-Maritime l'ont testé. Leur choix s'est porté sur cet outil pour répondre à plusieurs problématiques : structure et fertilité des sols, maîtrise du salissement, notamment dans des itinéraires sans labour.

Les intérêts du Caméléon sont multiples. Il répond à des besoins agronomiques en apportant des solutions techniques à la gestion du salissement, sans avoir recours au labour. Il répond également à des contraintes économiques, en évitant d'investir dans plusieurs outils différents, et permet de raisonner son parc matériel.

Malgré un coût d'investissement élevé (environ 190 000 €), le Caméléon peut s'avérer économiquement rationnel si l'on considère le prix cumulé d'un semoir de semis direct et d'une bineuse avec caméra sur des largeurs de 8 ou 9 mètres. Il lève des freins agronomiques pour les fermes en agriculture biologique, mais aussi pour les exploitations en agriculture conventionnelle qui souhaitent réduire les intrants via du désherbage localisé sur le rang.

Des suivis seront réalisés au cours des trois prochaines années afin d'évaluer précisément l'intérêt de cet outil dans les exploitations normandes.

DANS L'ORNE

Retour sur la série de démonstrations robotique à la CUMA du Bocage Ornaïs.

En juin, la CUMA du Bocage Ornaïs, chez Hugo Jarry, a accueilli plusieurs démonstrations d'un robot de désherbage mécanique développé par le constructeur Cyclair, basé dans la Vienne.

La version testée est un modèle électrique de 3 mètres. Un futur modèle de 7 mètres hybride est annoncé pour 2028.



La version testée est un modèle électrique de 3 mètres. Un futur modèle de 7 mètres hybride est annoncé pour 2028.

Trois passages ont été réalisés sur maïs. L'objectif était de tester la machine en conditions réelles et de recueillir des retours des adhérents.

Points positifs relevés :

- Robustesse de la construction,
- Suivi et accompagnement du constructeur,
- Potentiel de l'intra-rang, encore en cours de mise au point.

Le robot a travaillé à environ 4 km/h en interrang (pattes d'oies) et 2 km/h en intrarang avec les moulinets. Selon Cyclair, il pourrait couvrir près de 600 ha par an.

Certains adhérents se disent intéressés par un achat collectif, à condition de mobiliser un salarié spécialisé et de bénéficier de subventions. Sans aides, la rentabilité reste limitée.

Un point bloquant demeure : le robot n'est pas encore homologué, ce qui impose la présence d'un accompagnateur humain. Cette contrainte est actuellement financée par Cyclair via le programme France 2030.

Les résultats définitifs des essais comparatifs de désherbage seront disponibles à l'automne.

par l'équipe agroéquipement normande

MACHINISME

Investir dans une tonne : « Ne pas s'enfermer dans des schémas classiques »

Au cours de cet après-midi de début de printemps ensoleillé...

Accueilli par la famille Guérin et la cuma de la Lande Patry, l'objectif était de présenter la tonne Bauer à bras compas, citerne polyester de 19 100 L en rampe pendillards 24 m à 8 sections ; sur Tracteur Axion 850 Claas de 238 Cv. Nominale en location d'usage « camacuma » et de proposer une alternative à l'offre classique des faiseurs présents en Normandie.

Dans le cadre du Projet Val'Or « Valorisation des Apports Organique », un travail d'accompagnement des évolutions de pratique des épandages est mené par le réseau cuma. Visualiser l'ensemble des éléments à prendre en compte dans un projet d'investissement « épandage de lisier » à fort débit de chantiers est le passage obligé. Mais encore faut-il ne pas s'enfermer dans des schémas classiques.

Un tracteur en « location d'usage », sur une tonne à fort potentiel (8 000 L/min en sortie), mérite d'être examiné lors d'une création d'activité en prestations complètes (Tracteur, chauffeur, tonne).

La tonne Bauer en citerne polyester est une réponse unique sur le marché par :

La conception de sa cuve est de 10 à 20 % plus légère qu'une conception acier traditionnelle

Notre pesée de l'attelage révèle un poids sous charge de l'attelage complet de 43 T 800 pour un poids à vide de 26 T 480 (une charge incomplète de 17 m³ de lisier a été réalisée dans cette cuve de 19 100 L).

Sous charge, la réparation des masses est donc : tracteur Axion 850 Claas lesté de 1T sur relevage Av 11 T 600, tonne 13 T 500 par essieux.

A titre de comparaison, une pesée récente d'un attelage tracteur 180 Cv sur tonne « cuve acier » 21 000 L à bras tourelle et pendillards patins 15 m affichait un poids total sous charge de 46T770 (une pleine charge de 20 m³ a été réalisée) pour un poids à vide de l'attelage à 25 T 878. Soit un poids à l'essieu mesuré sous charge de 15 T 200.

Remarque :

La monte de pneu en 750/60R30.5 Trelleborg Twin Radial gonflée à 2,5 bars, semble être un bon compromis entre gabarit routier et pression de tassement au sol. Sur une utilisation où la part de route est prépondérante, une pression de gonflage à 3,2 bars serait adoptée.

Le télégonflage de l'attelage est envisageable par la prédisposition des essieux tonne et la possibilité de monter en option sur les axions Claas, un compresseur dédié de forte capacité de 2 800 L/min.

L'intégration de la cuve dans un châssis à essieux suiveurs forcés « gyroscopiques »

L'intégration d'une cuve de 19 m³ moulée, de manière à intégrer le plus bas possible le volume embarqué dans un châssis, permet de disposer d'une tonne compact (au gabarit routier de 2,55 m de large pour 4,55 m de hauteur).

Le système proposé d'essieux suiveurs forcés par capteur gyroscopique intégré à la tonne, supprime toute liaison avec le tracteur et permet un suivi dynamique, voire une compensation partielle des dérives en dévers.

L'aptitude de la tonne à se positionner dans les courbes est bien présente et vérifiée.

Une double pompe à vis sans fin à rotors creux et à pression constante

Avec un taux d'équipement similaire aux automoteurs, un débit de 8 m³/min à 4 bars est disponible à l'entrée de l'équipement d'épandage.

Moins de 3 minutes à l'épandage sont nécessaires, autant à la charge (le repliage ou le dépliage des tronçons de rampe de 24 m sont réalisés en moins de 30 Sec).

Pas de mise en pression ou de dépression de la cuve, le lisier passe en intégralité dans le système de pompe à vis auto-amorçant. Positionné au point le plus bas de la tonne, 2 pièges à corps étrangers sont présents en amont des pompes.

En chantier décomposé (tonne restant au champs) un minimum de 4 chargements à l'heure doit être assuré par la logistique transport mis en place. Une trappe coulissante de remplissage par le dôme est présente.

L'assemblage de composants « normés » pour une évolution possible sur le long terme

L'approche de ce constructeur est de proposer une base « cuve-châssis » amortissable sur du long terme (15/20 ans). Fabriqué pour répondre en premier lieu au marché allemand où le matériel doit « durer » (fiscalité autre qu'en France), cette base châssis est pensée pour évoluer à travers le temps en options et équipements autres que l'achat d'origine.

Le relevage de catégorie III, l'Isobus, les essieux pré-disposés télé-gonflage, la compatibilité des options proposées ce veut être évolutive.

Le « tarif premium » proposé doit être un investissement porté par une activité annuelle de 1 200 chargements et plus, en prestation complète, où l'ensemble des charges d'entretien sont à provisionnées dès le départ et dans une logique de maintenance « préventive », à la manière d'une flotte de matériels TP ou de transports routiers.

L'activité de ce type de tonne à fort potentiel présenté ici, portera à minima sur 800 heures de traction (1 200 Voy/1,7 rotations à l'heure en moyenne annuelle) auquel se rajouteront 150 à 200 heures d'activités autres. En cas d'achat du tracteur en pleine propriété, il y aura un renouvellement anticipé autour de la troisième année. Et donc la visibilité sur le tarif de traction proposé à chaque adhérent est incertaine et non linéaire.

Pour contractualiser l'ensemble des coûts de traction sans avoir à supporter l'achat, faire de la location d'usage (voir l'article camacuma page 6). Cela offre une flexibilité dans l'évolution de votre parc matériel tout en incluant l'entretien et la maintenance.

Par Frédéric Lavalou



La pulvérisation au plus près de la cible

Le 20 mai dernier, à Vibeuf en Seine-Maritime, la fédération des cuma avec Littoral Normand a organisé une formation pour appréhender les nouveautés chez les constructeurs de pulvérisateurs, mais aussi sur le choix des buses.



L'objectif de la formation était de découvrir les dernières innovations en termes de pulvérisation ciblée avec différentes technologies présentes sur le marché.

La reconnaissance des adventices par caméra intégrée sur le pulvérisateur avec John Deere et See & Spray.

- Avantages : reconnaissance des adventices et pulvérisation en un seul passage.
- Inconvénients : obligation de préparer la bouillie à l'avance sans connaître la quantité nécessaire.

Kubota et Abelio : le pulvérisateur de chez Kubota, comme John Deere, est équipé d'une **coupe buse par buse**, mais la **reconnaissance se fait en amont** par la société Abelio. Avec leurs drones, ils réalisent une cartographie des points à pulvériser qui sera insérée dans la console du pulvérisateur.

- Avantages : dissociation de la reconnaissance et de la pulvérisation grâce au drone, et on connaît en amont la quantité de bouillie à préparer.
- Inconvénients : c'est une société externe qui réalise la cartographie, et le stade de l'adventice doit être plus développé que pour le système caméra.

Sans aller jusqu'à la modulation à la buse, **il est aussi possible de pulvériser seulement sur le rang**, comme le proposent Amazone et Horsch, offrant par exemple la possibilité de fertiliser ou désherber sur le rang, tout en réalisant un désherbage mécanique sur l'inter-rang.

Enfin, la présentation de TeeJet a permis de mettre à jour les bases d'une bonne pulvérisation. On peut noter que la technologie PWM (Pulse Width Modulation) permet un bon contrôle du débit de pulvérisation, un réglage plus précis des gouttelettes, et limite la dérive, offrant de belles perspectives pour une meilleure pulvérisation.

par Gauthier Savalle

MACHINISME

Désherbage et récolte : une décennie d'évolution au sein des cuma

Les agriculteurs se tournent de plus en plus vers des solutions plus respectueuses de l'environnement, et les cuma reflètent cette évolution des pratiques agroécologiques. Pour analyser ce changement, nous nous sommes penchés sur le nombre de matériels ainsi que les surfaces réalisées sur les dix dernières années dans les cuma normandes.

Désherbage mécanique : évolution marquante entre 2014 et 2024 (premier schéma)

Entre 2014 et 2024, la progression la plus spectaculaire concerne les herse étrilles. Leur nombre est passé de 24 à 70, soit une multiplication par 2,9. Cependant, ce qui frappe davantage, c'est l'évolution des surfaces traitées, multipliées par 17 sur la même période.

En 2014, chaque herse étrille était utilisée en moyenne sur 13 hectares, contre 76,5 hectares en 2024. Cette forte progression s'explique par une meilleure maîtrise de l'outil, ainsi que par son adoption croissante par des agriculteurs conventionnels.

Le nombre de houes rotatives a, quant à lui, été multiplié par 4,9, tandis que celui des bineuses a augmenté de 2,3 fois. Néanmoins, les surfaces travaillées ont progressé de manière plus modérée : multipliées par 2,6 pour les houes, et par 4 pour les bineuses.

Cette différence s'explique notamment par l'usage souvent ponctuel des houes rotatives, considérées comme un outil d'assurance pour l'écroutage des sols, et donc pas toujours pleinement exploitées.

Pour les bineuses, la progression des surfaces intervient principalement lorsque la prestation complète (tracteur + chauffeur) est proposée par les cuma, permettant alors de traiter entre 200 et 300 hectares par an.

Enfin, il est à noter que les subventions jouent un rôle significatif dans le développement du parc matériel, incitant de nombreuses cuma à s'équiper.

Récolte de l'herbe : une croissance inégale entre équipements et surfaces (deuxième et troisième schémas)

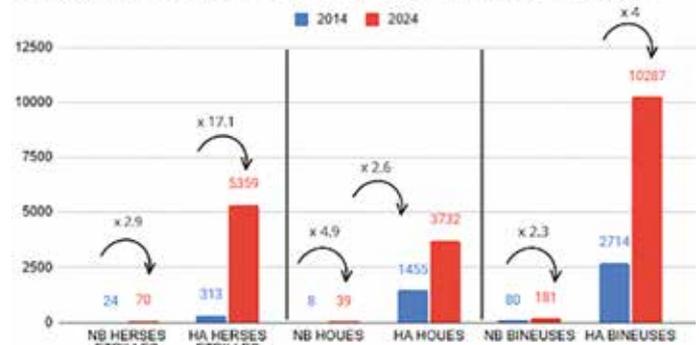
Entre 2014 et 2024, le nombre de faucheuses a été multiplié par 5, mais les surfaces fauchées n'ont progressé que 2,8 fois sur la même période.

Cette croissance plus rapide du parc matériel que des surfaces traitées s'explique en partie par la nécessité de réagir rapidement aux fenêtres météo, de plus en plus courtes. Disposer de davantage de machines permet aux cuma de répondre plus efficacement à ces contraintes climatiques.

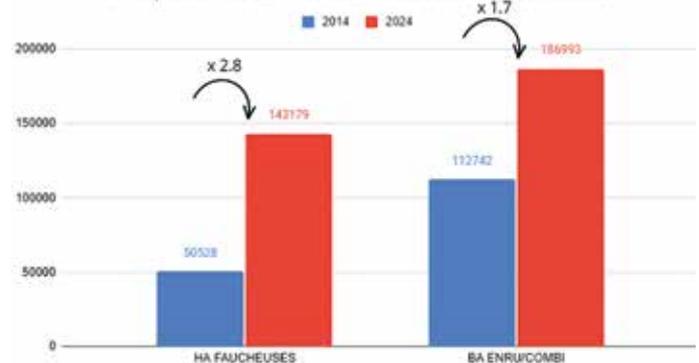
L'écart est moins marqué pour les enrubanneuses et combi-pack, dont le nombre a doublé en dix ans, tandis que le nombre de balles produites a été multiplié par 1,7.

Comme pour le désherbage mécanique, l'effet des subventions reste un facteur important dans le renouvellement et le développement du parc. Ce soutien est particulièrement apprécié dans un contexte climatique changeant. On observe également une hausse des surfaces d'herbe récoltées au sein des cuma.

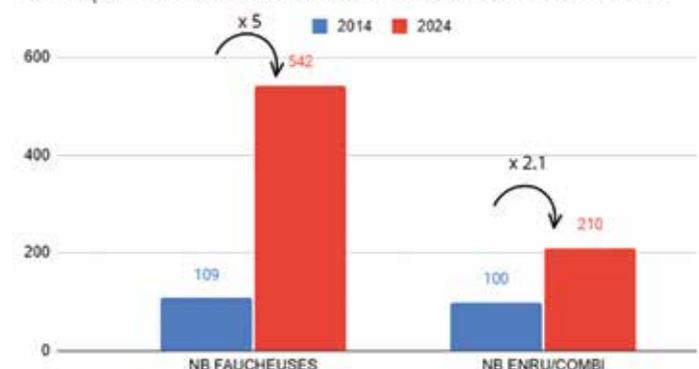
Evolution du nombre de matériels de désherbage mécanique et des surfaces réalisées par les cuma normandes entre 2014 et 2024



Evolution des quantités réalisées par les faucheuses et enrubanneuses + combi-pack entre 2014 et 2024 dans les cuma normandes



Evolution du nombre de faucheuses et d'enrubanneuses et combi-pack entre 2014 et 2024 dans les cuma normandes



par Florian Frémont et Mélody Mahier

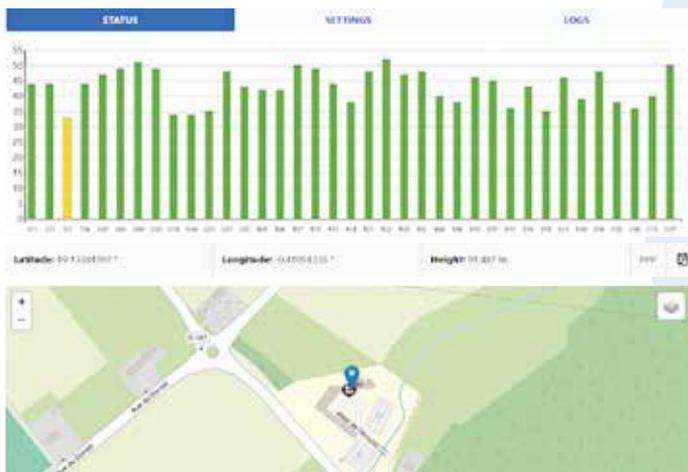


Réseau RTK Centipède : la fédération accompagne les cuma dans le déploiement

Pour impulser une nouvelle dynamique collective, la fédération des cuma a installé une antenne Centipède RTK sur le site de Maltot (14).

- L'antenne est fonctionnelle
- Le signal RTK est libre d'accès pour tous les utilisateurs équipés
- Une première étape concrète vers un réseau d'antennes mutualisé.

Le signal RTK permet un guidage centimétrique des matériels agricoles, essentiel pour optimiser les passages, économiser les intrants, améliorer le confort de conduite... L'objectif est d'accompagner les cuma dans le déploiement d'un maillage régional d'antennes, pour rendre cette technologie accessible au plus grand nombre. Déjà plus d'une quinzaine de cuma se sont manifestées pour étudier leur propre déploiement.



Pour organiser le déploiement de Centipède, la fédération propose un dispositif en trois volets, pensé pour les cuma :

JOURNÉE 1

Moment d'information et de formation, le 10 décembre prochain, ouverte à toutes les cuma intéressées, cette journée (finançable VIVEA) visera à :

- Présenter la technologie Centipède (fonctionnement, compatibilité tracteurs...),
- Mettre en perspective l'intérêt en cuma (témoignage d'un groupe équipé)

- Comparer le guidage avec/sans Centipède (démonstration sur un tracteur débloqué et présentation d'un volant électrique),
- Faire un premier point sur le projet de chaque cuma : état des lieux du parc tracteur, mutualisation possible d'une antenne sur plusieurs cuma, rétroplanning.

L'objectif est que chaque cuma reparte avec une vision claire, et pourquoi pas, puisse se positionner pour enclencher une installation dans l'hiver.

JOURNÉE 2

Installation

Une journée sera prévue dans chaque cuma engagée pour :

- Vérifier l'installation de l'antenne,
- Débloquer un tracteur et le PC embarqué,
- Vérifier la bonne réception du signal RTK.

JOURNÉE 3

Optionnelle

Si plusieurs tracteurs sont à équiper, une journée supplémentaire pourra être organisée.

Si vous êtes intéressé, merci de prendre contact avec Florian Frémont au 06 16 45 48 13 ou florian.fremont@cuma.fr

par Florian Frémont

Fabacée la suite et les prochaines étapes

Les premiers diagnostics ont été effectués avec succès dans quatre départements normands.



Suite aux prises de rendez-vous, les animateurs respectifs Philippe Laffite, Florian Frémont, Gauthier Savalle et Denis Ripoché se sont déplacés dans les exploitations adhérentes au projet.

Après une petite appréhension et pendant environ deux heures, les diagnostics ont été réalisés avec succès et ont déjà permis aux premiers agriculteurs d'observer leurs consommations en énergie et en intrants. A rappeler que **le diagnostic nécessite quelques éléments comptables et qu'il est entièrement gratuit.**

PROCHAINE ÉTAPE

Il est proposé aux adhérents un passage au banc d'essai moteur aux dates respectives :

- 02/09/2025 - cuma de Saint Jean de Daye (50)
- 03 et 04/09/2025 - cuma des Vallons du Douet (14)
- 06/09/2025 - cuma de Blavou (61)
- 08/09 et 09/09 - cuma l'Auvraisienne (61)
- 10/09/2025 - cuma de Dompierre (61)

En complément de ces passages au banc, on continue les diagnostics et nous pouvons rappeler que les adhérents à ce projet bénéficieront d'un accès gratuit à la plateforme Fabacée. Cette dernière stockera un maximum d'informations grâce à un centre de ressources regroupant toutes les études concernant les économies d'énergie. Chacun pourra y trouver un intérêt pour l'analyse de son système d'exploitation, et ainsi mettre en place des leviers d'économie d'énergie.

EXEMPLES

- Formations des salariés à l'éco-conduite
- Achat de tanks à lait plus économes en électricité
- Modification de pratiques culturales (semis direct...)
- Achat groupé (de tous types : matériel, électricité...)

L'explosion des coûts de production incite les agriculteurs à travailler sur leur consommation d'énergie au présent et au futur. D'autant plus que le climat ajoutera sa dose d'incertitudes économiques !

par Denis Ripoché



Entrée gratuite

Méca'Innov

Journée professionnelle de l'agriculture

25 septembre 2025

à Château Gontier sur Mayenne

Un événement du réseau cuma
ouvert à tous les agriculteurs et agricultrices



GUIDE DES PRIX DE REVIENT DES MATÉRIELS EN CUMA

EDITION OUEST 2025

Et en ligne sur
www.gprcumaouest.fr

CONTACT



FÉDÉRATION DES CUMA
NORMANDIE OUEST
Avenue de Paris - 50000 Saint-Lô
02 33 06 48 26

www.normandie.cuma.fr

FÉDÉRATION DES CUMA
SEINE NORMANDE
Chemin de la Bretèque - 76230 Bois Guillaume
02 35 61 78 21

INFOCUMA

Journal d'information
des cuma de Normandie

Avenue de Paris - 50000 Saint-Lô
Directeur de la publication : Etienne Fels
Réalisation : FRcuma Ouest
Tirage : 1 560 exemplaires